

Gillian LANE-MERCIER

Université McGill

LA TRADUCTION DES DISCOURS DIRECTS ROMANESQUES COMME STRATÉGIE D'ORIENTATION DES EFFETS DE LECTURE

*"Evening, Uncle Will. I hear you and Jody got a new clerk in the store."
"So that's done spread. How far you been since yesterday?"
(Faulkner, *The Hamlet*, Vintage International, 1991)*

1. – 'Soir, oncle Will. On m'a dit que vous et Jody vous aviez un nouveau commis au magasin.
– Alors ça c'est répandu. Jusqu'où êtes-vous allés depuis hier? (HILLERET, Folio, 1959)
2. – 'Soir, Oncle Will. J'entends dire/Paraît que vous pi Jody zavez un nouveau commis au magasin.
– Alors c'est du connu maintenant. Jusqu'où t'es-tu rendu depuis hier? (GRETI I *)
3. – 'Soir, Mononque Will. Y paraît que vous pis Jody zavez un nouveau commis au magasin.
– Alors c'est du connu maintenant. Jusqu'où t'as été depuis hier? (GRETI II)
4. – 'Soir, Mononque Will. Y paraît que vous pis Jody zavez un nouveau commis au magasin.
– Alors c'est du connu maintenant. Jusqu'où que t'as été depuis hier? (GRETI III)
5. – 'Soir, Oncle Will. I paraît que vous pis Jody vous avez un nouveau commis au magasin.
– Alors c'est du connu maintenant. Jusqu'où que t'as été depuis hier? (GRETI IV)
6. – 'Soir, Oncle Will. Il paraît que vous pis Jody vous avez un nouveau commis au magasin.
– Alors c'est du connu maintenant. Jusqu'où que t'as été depuis hier? (GRETI V)

* Traduction du GRETI : Groupe de recherche en traductologie : Sophie Boivin, Annick Chapdelaine, Peter Di Maso, Corinne Durin, Lucie Joubert, Christiane Mayer et Bernard Vidal†, Université McGill.

"Seven-eight miles."

"Hah. We been needing a clerk."

"At least you can get the floor swept out every day. Aint everybody can get that included into a fire insurance policy."

1. – A sept ou huit milles d'ici.
 – Ah! ah! Nous avons besoin d'un commis.
 – Au moins le magasin pourra être balayé tous les jours à fond. Tout le monde ne peut pas inclure ça dans une police d'assurance contre l'incendie. (HILLERET, Folio, 1959)

2. – Sept-huit miles.
 – Ha! On n'avait d'besoin d'un commis.
 – Au moins vous pouvez faire balayer le magasin à toué/toutes les jours. C'pas tout le monde certain qui peut avoir ça d'inclus dans sa police d'assurance contre l'feu.
 (GRETI I)

3. – Sept-huit miles.
 – Ha! On n'avait d'besoin d'un commis.
 – Au moins vous pouvez faire balayer le magasin à toué jours. Pas tout le monde çertain peut avoir ça dans son assurance cont' el feu. (GRETI II)

4. – Sept-huit miles.
 – Ha! On n'avait d'besoin d'un commis.
 – Au moins vous pouvez faire balayer le magasin à toué jours. Pas tout le monde çertain peut avoir ça dans son assurance cont' el feu. (GRETI III)

5. – Sept-huit milles
 – Ha! On avait d'besoin d'un commis.
 – Au moins vous pouvez faire balayer le magasin à tous les jours. Pas tout le monde qui peut avoir ça dans son assurance contre le feu. (GRETI IV)

6. – Sept-huit milles.
 – Hah! On avait d'besoin d'un commis.
 – Au moins vous pouvez faire balayer le magasin à tous les jours. Pas tout le monde qui peut avoir ça dans son assurance contre le feu. (GRETI V)

"Hah. Ride my horse on back to the store. I'll drive your rig. I want to sit down and ride."

"We can tie the horse behind the buckboard and both ride in it."

"You ride the horse. That's close as I want you right now. Sometimes you are a little too smart to suit me."

1. – Ah! Ah! Montez sur mon cheval, on retourne au magasin. Moi je conduirai votre chariot, je voudrais m'asseoir un peu et conduire.
– On peut attacher le cheval derrière le chariot et nous nous mettrons dans le chariot tous les deux.
– Non, montez le cheval. C'est tout ce que je vous demande pour l'instant. Vous êtes des fois un peu trop malin à mon gré. (HILLERET, Folio, 1959)
2. – Ha! Monte mon cheval jusqu'au magasin. J'vas conduire ton chariot. Je veux m'asseoir et conduire.
– On peut attacher le cheval derrière le buckboard et s'asseoir dedans toué deux.
– Toi monte le cheval. C't'aussi près d'moi que j'te veux. Des fois t'es-tun peu trop smatte à mon goût. (GRETI I)
3. – Ha! Monte mon cheval jusqu'au magasin. J'vas conduire ton chariot. Je veux m'assire et conduire.
– On peut attacher le cheval en arrière du boghei et s'assire dedans toué deux.
– Toi monte sul cheval. C't'aussi proche de moi que j'te veux. Din fois j'te trouve un peu trop smatte à mon goût. (GRETI II)
4. – Ha! Monte mon cheval jusqu'au magasin. J'vas conduire ton chariot/ta voiture. Je veux m'asseoir/m'assire et/pis conduire.
– On peut attacher le cheval en arrière du boghei et/pis s'asseoir tous les deux.
– Toi monte sul cheval. C't'aussi proche de moi que j'te veux asteure. Des fois j'te trouve un peu trop smatte à mon goût. (GRETI III)
5. – Ha! Monte mon cheval jusqu'au magasin. Je vas conduire ton chariot. Je veux être assis pis me laisser conduire.
– On peut attacher le cheval en arrière du boghei pis s'asseoir dedans tous les deux.
– Toi tu montes le cheval. C'est aussi proche de moi que je te veux asteure. Des fois t'es un peu trop finaud à mon goût. (GRETI IV)
6. – Hah! Monte mon cheval jusqu'au magasin. Je vas conduire ton chariot. Je veux être assis pis me laisser conduire.
– On peut attacher le cheval en arrière du boghei pis s'asseoir dedans tous les deux.
– Toi, monte le cheval. C'est aussi proche de moi que j' te veux asteure. Des fois t'es un peu trop finaud à mon goût. (GRETI V)

"Why, sho, Uncle Will."

"This here fire-fighter—"

"It wasn't proved. Of course, that's the trouble. If a fellow's got to choose between a man that is a murderer and one he just thinks maybe is, he'll choose the murderer. At least then he will know exactly where he's at. His attention aint going to wander then."

1. – C'est bon, oncle Will.
– Cet incendiaire...
– Ç'a n'a pas été prouvé. Bien sûr, c'est ça l'ennui. Si quelqu'un a à choisir entre un assassin et un homme qu'il soupçonne de l'être, il choisit l'assassin. Au moins, il sait exactement à quoi s'en tenir. Il n'a plus à se poser de questions. (HILLERET, Folio, 1959)
2. – Ben certain, Oncle Will.
– C'te sapeur-pompier, lui là.
– Ç'a pas été prouvé. Bien sûr, c'est ça le problème. Si un gars doit choisir entre un homme qui est un meurtrier et un homme qu'il pense qu'y'en est un, il va choisir le meurtrier. Au moins alors i saura exactement où il en est. Pi il le perdra pas de vue certain. (GRETI I)
3. – Ben çertain, Mononque Will.
– C'te pompier là—
– Ç'a pas été prouvé. Ben sûr, c'est ça le troub'. Si un gars doit choisir entre un homme qu'yé un tueur et un aut' qu'i pense qu'y'en est un, i va prendre le tueur. Au moins alors i saura exactement où y'en est. Pis i l'perdra pas de vue çertain. (GRETI II)
4. – Ben çertain, Mononque Will.
– C'te pompier là—
– Ç'a pas été prouvé. Ben sûr, c'est ça le trouble. Si un gars doit choisir entre un homme qui est un tueur pis un autre qu'il pense qui en est peut-être un, il va prendre le tueur. Au moins alors il saura/va savoir exactement à quoi ça retourne/à quoi il a affaire. Pis il l'perdra pas de vue çertain. (GRETI III)
5. – Ben çertain, Oncle Will.
– Ce pompier là—
– Ç'a pas été prouvé. Ben sûr, c'est ça le trouble. Si un gars doit choisir entre un homme qui est un tueur pis un autre qu'il pense qui en est peut-être un, il va prendre le tueur. Au moins là il va savoir exactement à quoi il a affaire. Pis il le perdra pas de vue çertain. (GRETI IV)
6. – Ben çertain, Oncle Will.
– Ce pompier-là, là—
– Ç'a pas été prouvé. Ben sûr, c'est ça le trouble. Si un gars doit choisir entre un homme qui est un tueur pis un autre qu'il pense qui en est peut-être un, il va prendre le tueur. Au moins là il va savoir exactement à quoi il a affaire. Pis il le perdra pas de vue çertain. (GRETI V)

"All right, all right. This here victim of libel and misstatement then. What do you know about him?"

"Nothing to mention. Just what I hear about him. I aint seen him in eight years. There was another boy then, besides Flem. A little one. He would be about ten or twelve now if he was there. He must a been mislaid in one of them movings."

1. – C'est bon, c'est bon! Cette victime de la calomnie et de la médisance alors, qu'est-ce que vous savez à son sujet?
– Rien qui vaille la peine qu'on en parle. Tout juste ce que j'entends raconter. Je ne l'ai pas vu depuis huit ans. Il y avait un autre garçon, à part Flem. Un petit. Il devrait avoir dix ou douze ans, s'il vit encore. Ils l'ont peut-être égaré dans un de leurs déménagements. (HILLERET, Folio, 1959)
2. – Corrèque, corrèque. Cette soit-dit victime de diffamation et de rapport inexact alors. Qu'est-cé qu'tu sais sur son compte?
– Rien qui vaut la peine d'être dit. Jusse c'que j'entends su lui. J'l'ai pas vu ça fait huit ans. Yavait un autre tit-gars dans c'temps-là, en plus de Flem. Un petit. Il aurait à peu près dix ou douze ans maintenant s'il était là. Il a dû être égaré dans un d'leux déménagements. (GRETI I)
3. – Corrèque, corrèque. C'te supposée victime de calomnie pis de médisance là. Que-cé qu'tu sais su son compte?
– Rien qui vaut la peine d'être dit. Yenque c'que j'entends su lui. J'l'ai pas vu ça fait huit ans. Yavait un aut' tsi-gars dans c'temps-là, en plus de Flem. Un p'tit. Yaurait à peu près dix ou douze ans maintenant si y'était là. Ya dû être égaré dans un d'leux déménagements. (GRETI II)
4. – Corrèque, corrèque. C'te supposée victime de calomnie pis de médisance là. Qu'est-ce que tu sais sur lui?
– Rien qui vaut la peine d'être dit. Juste c'que j'entends sur lui. J'l'ai pas vu ça fait huit ans. Yavait un autre p'tit-gars dans c'temps-là, en plus de Flem. Un p'tit. Il aurait à peu près dix ou douze ans maintenant s'il était là. Ya dû être égaré dans un d'leux déménagements. (GRETI III)
5. – C'est bon, c'est bon. Cette victime de calomnie pis de médisance là. Qu'est-ce que tu sais sur lui?
– Rien pour la peine. Juste ce que j'entends dire sur lui. Je l'ai pas vu ça fait huit ans. Yavait un autre garçon dans c'temps-là, en plus de Flem. Un p'tit-gars. Il aurait à peu près dix ou douze ans maintenant s'il était là. Ya dû être perdu dans un d'leux déménagements. (GRETI IV)
6. – C'est bon, c'est bon. Cette victime-là de libelle pis de diffamation. Qu'est-ce que tu sais sur lui?
– Rien pour la peine. Juste ce que j'entends dire sur lui. Je l'ai pas vu ça fait huit ans. Yavait un autre garçon dans c'temps-là, en plus de Flem. Un p'tit-gars. Il aurait à peu près dix ou douze ans maintenant s'il était là. Ya dû être perdu dans un d'leux déménagements. (GRETI V)

"Has what you have heard about him since them eight years ago caused you to think he might have changed his habits any?"

1. – Est-ce que ce que vous avez entendu dire de lui depuis huit ans vous fait penser qu'il a pu changer ses habitudes en quoi que ce soit ? (HILLERET, Folio, 1959)
2. – C'que t'as entendu sur lui depuis ces huit années-là te donne-tu à penser qu'il a peut-être changé ses habitudes aucune ? (GRETI I)
3. – C'que t'as entendu su lui depuis ces huit années-là ça te fais-tu penser qu'ya peut-être changé ses habitudes aucunement ? (GRETI II)
4. – C'que t'as entendu su lui depuis ces huit années-là ça te fais-tu penser qu'il a peut-être changé ses habitudes aucunement ? (GRETI III)
5. – C'que t'as entendu sur lui depuis ces huit années-là ça te fais-tu penser qu'il aurait peut-être changé ses habitudes ? (GRETI IV)
6. – C'que t'as entendu sur lui depuis ces huit années-là ça te fait-i penser qu'il aurait peut-être changé ses habitudes ? (GRETI V)

"Sho now. Eight years. And before that it was fifteen more pretty near I never saw him. I growed up next to where he was living. I mean, he lived for about two years on the same place where I growed up. Him and my pap was both renting from Old Man Anse Holland. Ab était marchand de chevaux alors. En fait, j'étais là quand la vente des chevaux a commencé à tomber et l'a laissé tout juste fermier. Il n'est pas mauvais naturellement, seulement il est aigri. (HILLERET, Folio, 1959)

1. – Bien sûr. Huit ans. Et avant ça, il y avait bien quinze ans que je n'l'avais pas vu. J'ai été élevé tout près d'où c'qu'il habitait. Je veux dire qu'il a habité deux ans au même endroit, près d'où qu'j'ai été élevé. Lui et l'père étaient des locataires du vieux Hans Holland. Ab était marchand de chevaux alors. En fait, j'étais là quand la vente des chevaux a commencé à tomber et l'a laissé tout juste fermier. Il n'est pas mauvais naturellement, seulement il est aigri. (HILLERET, Folio, 1959)
2. – Certain. Huit ans. Et avant ça c'était presque quinze ans de plus que j'l'avais vu. J'ai grandi près de là ousqu'i restait. J'veux dire, il a resté pendant à peu près deux ans à la même place ousque j'ai grandi. Lui pi mon pâ louaient toué deux du Vieux Anse Holland. Ab était marchand de chevaux dans c'temps-là. En fait, j'étais là au moment où le commerce des chevaux le laisse tomber et le laisse jusse un fermier. Yé pas naturellement méchant. Jusse amer. (GRETI I)
3. – C'est çertain. Huit ans. Et avant ça, ça faisait proche quinze ans que j'l'avais vu. J'ai grandi près d'ousqu'i restait. J'veux dire, yé resté pendant à peu près deux ans à même place ousque j'ai grandi. Lui pis mon p'pâ louaient toué deux du Vieux Anse Holland. Ab était marchand de chevaux dans c'temps-là. En fait, j'étais là quand que le commerce des chevaux l'a laissé tomber et l'a laissé yenqu'un fermier. Yé pas naturellement méchant. Yé rienque suri. (GRETI II)
4. – C'est çertain. Huit ans. Pis avant ça ça faisait proche quinze ans que j'l'avais pas vu. J'ai grandi près d'ousqu'il restait. J'veux dire, il a resté pendant à peu près deux ans à même place ousque j'ai grandi. Lui pis mon père louaient toué deux du Vieux Anse Holland. Ab était marchand de chevaux dans c'temps-là. En fait, j'étais là quand que le commerce des chevaux l'a laissé tomber et l'a laissé yenqu'un fermier. Yé pas naturellement méchant. Yé rienque suri. (GRETI III)
5. – C'est çertain. Huit ans. Et avant ça ça faisait proche quinze ans que je l'avais pas vu. J'ai grandi près d'ousqu'il restait. J'veux dire, il a resté pendant à peu près deux ans à la même place ousque j'ai grandi. Lui pis mon père louaient toué deux du Vieux Anse Holland. Ab était marchand de chevaux dans c'temps-là. En fait, j'étais là quand que le commerce des chevaux l'a lâché pis en a fait rienqu'un fermier. Yé pas naturellement méchant. Yé rienque suri. (GRETI IV)
6. – C'est çertain. Huit ans. Et avant ça ça faisait proche quinze ans que je l'avais pas vu. J'ai grandi près d'ousqu'il restait. J'veux dire, il a resté pendant à peu près deux ans à la même place ousque j'ai grandi. Lui pis mon père louaient toué deux du Vieux Anse Holland. Ab était marchand de chevaux dans c'temps-là. En fait, j'étais là quand le commerce des chevaux l'a lâché pis en a fait rienqu'un fermier. Yé pas naturellement méchant. Yé rienque suri. (GRETI V)

"Soured. Jody came in last night, late. I knowed it soon as I saw him. It was exactly like when he was a boy and had done something he knowed I was going to find out about tomorrow and so he would figure he better tell me first himself. 'I done hired a clerk,' he says. 'What for?' I says. 'Dont Sam shine your shoes on Sunday no more to suit you?' and he hollers, 'I had to! I had to hire him! I had to, I tell you!' And he went to bed without eating no supper. I dont know how he slept; I never listened to see. But this morning he seemed to feel a little better about it. He seemed to feel considerable better about it.

1. – Aigri. Jody est venu tard hier soir. J'ai su tout de suite ce qu'il y avait, en le voyant. C'était comme quand il était jeune et qu'il avait fait quelque chose qu'il savait que je saurais le lendemain et qu'il se disait qu'il valait mieux qu'il me le dise d'abord lui-même. «J'ai embauché un commis, qu'il dit. —Pourquoi faire? que j'dis. Est-ce que Sam ne fait pas bien reluire tes souliers le dimanche?» et il se met à crier : «Il a bien fallu, il a bien fallu que je l'embauche! Il a fallu, que j'te dis!» Et il est allé se soucher sans souper. Je ne sais pas comment il a dormi. Je n'ai pas écouté pour savoir. Mais ce matin il semblait aller un peu mieux à propos de cette affaire. Il semblait aller beaucoup mieux à propos de cette affaire. (HILLERET, Folio, 1959)

2. – Amer. Jody est rentré hier soir, tard. J'le su dès que je l'ai vu. C'était pareil comme quand y'était garçon pi y'avait faite quèque chose qu'i savait qu'j'allais m'apercevoir demain et alors i figurait qu'i valait mieux me l'dire lui-même. J'ai embauché un commis, qu'i dit. Pourquoi faire?, que j'dis. Sam y nettoie-ti pas tes souliers l'dimanche plus comme tu voudrais? et il braille, I fallait! I fallait que j'l'engage! I fallait, j'te l'dis. Pi yé allé s'coucher sans prendre aucun souper. Je sais pas comment il a dormi; j'ai jamais écouté pour voir. Mais à matin il semblait se sentir un petit peu mieux là-dessus. Il semblait se sentir ben mieux là-dessus. (GRETI I)

3. – Suri. Jody est rentré hier soir, tard. Je l'ai su sitôt que je l'ai vu. C'était exactement comme quand il était petit pis qu'il avait fait quelque chose qu'il savait que j'allais m'apercevoir le lendemain pis là il figurait qu'il était mieux de me le dire tout de suite lui-même. "J'ai embauché un commis," qu'il dit. "Pourquoi faire?" que je dis. "C'est-i que Sam frotte plus tes souliers à ton goût le dimanche?" pis il braille, "Fallait! Fallait que j'l'engage! Fallait, que je te dis." Pis il est allé se coucher sans prendre aucun souper. Je sais pas comment il a dormi; j'ai jamais écouté pour voir. Mais ce matin il avait l'air de prendre ça un peu mieux. Il avait l'air de prendre ça franchement mieux. (GRETI V)

'He might even be useful,' he says. 'I dont doubt it,' I says. 'But there's a law against it. Besides, why not just tear them down instead? You could even sell the lumber then.' And he looked at me a while longer. Only he was just waiting for me to stop; he had done figured it all out last night. 'Take a man like that,' he says, 'A man that's independent about protecting his self, his own rights and interests. Say the advantages of his own rights and interests is another fellow's advantage and interest too. Say his benefits is the same benefits as the fellow that's paying some of his kinfolks a salary to protect his business; say it's a business where now and then (and you know it as well as I do,' Jody says) '—say benefits is always coming up that the fellow that's going to get the benefits just as lief not be actively mixed up in himself, why, a fellow that independent—'

1. « Il pourrait même nous être utile, qu'il dit.—J'en doute pas, que j'dis. Mais c'est contre la loi. D'ailleurs, pourquoi pas plutôt flanquer la baraque par terre? Tu pourras alors même vendre tout le mobilier, avec.» Il m'a regardé un peu plus longtemps. Il attendait que j'm'arrête. Il avait réfléchi à tout ça pendant la nuit. «Prends un homme comme ça, qu'i m'dit. Un homme qu'est assez indépendant pour se défendre lui-même, ses droits et ses intérêts, c'est aussi à l'avantage et dans l'intérêt d'un autre. J'dis qu'c'est aussi avantageux que si tu paies un salaire à un parent pour prendre soin de tes affaires, j'dis qu'c'est une affaire où de temps en temps (et tu le sais aussi bien que moi que, disait Jody) il vaut mieux que celui qui profite de l'affaire y soit pas trop mêlé lui-même, enfin quoi, un homme tellement indépendant...» (HILLERET, Folio, 1959)
2. Il peut peut-être même être utile, qu'i dit. J'en doute pas, que j'dis. Mais ya une loi contre. De toute façon, pourquoi pas les mettre à terre à place. Tu pourrais même vendre le bois. Pi il m'a regardé encore un peu. Seulement il attendait jusse que j'm'arrête; il l'avait comme toute figuré dans la nuit. Prends un homme comme ça, qu'i dit. Un homme qu'yé indépendant su la protection de soi-même, ses mêmes droits pi intérêts. Mettons qu'les avantages de ses mêmes droits pi intérêts c'est les droits pi intérêts d'un autre gars aussi. Mettons qu'ses bénéfices c'est les mêmes bénéfices que le gars qui paye à sa parenté un salaire pour protéger ses affaires; mettons qu'c'est une affaire ousque de temps à autre (et vous le savez aussi bien que moi, dit Jody)—mettons qu'les bénéfices arrivent toujours d'manière à c'que le gars qui va collecter les bénéfices aimerait autant pas être activement mêlé, fait que, un gars si indépendant— (GRETI I)
3. "Il peut p'têt même être utile," qu'il dit. "J'en doute pas," que je dis. "Mais ya une loi contre ça. À part de ça, pourquoi pas juste les jeter à terre? Comme ça tu pourrais même vendre le bois." Pis il m'a regardé encore un peu. Seulement il attendait juste que je finisse; il avait tout figuré ça pendant la nuit. "Prends un homme comme ça," qu'il dit. "Un homme qui est indépendant quand il est question de protéger sa personne, ses droits pis ses intérêts à lui. Mettons que les avantages de ses droits pis de ses intérêts à lui c'est les droits pis les intérêts d'un autre gars itou. Mettons que ses bénéfices c'est les mêmes bénéfices que le gars qui paye quelqu'un de sa parenté pour protéger son affaire; mettons que c'est une affaire ousque de temps en temps (et vous le savez aussi bien que moi, Jody dit)—mettons que les bénéfices arrivent toujours de manière que le gars qui va collecter aimerait autant pas y être mêlé activement lui-même, fait que, un gars aussi indépendant—" (GRETI V)

"He could have said 'dangerous' with the same amount of breath."

"Yes. Well?"

"That store aint in Jody's name, is it? Sho now. Why did I need to ask that? Besides, it's just—Flem that Jody's mixed up with. Long as Jody keeps him, maybe old Ab will—"

"Out with it. What do you think about it?"

1. – Il aurait pu dire «dangereux» pendant qu'il y était.
 – Oui, et alors?
 – Le magasin n'est pas au nom de Jody, hein? Sûrement. Pourquoi est-ce que je demande ça? D'ailleurs, c'est Flem qui embarrasse Jody. Aussi longtemps que Jody le gardera, i's'peut qu'le vieux Ab...
 – Allons, sortez-le. Qu'est-ce que vous pensez? (HILLERET, Folio, 1959)

2. –Il aurait pu dire dangereux avec le même respir.
 –Oui. Hé bien?
 –Ce magasin là est pas au nom de Jody, non? Ben sûr. Pourquoi qu'j'ai demandé ça? Et puis, c'est jusse Flem avec qui Jody est pris. Tant que Jody l'garde, peut-être que l'vieux Ab—
 –Envoye. Qu'est cé qu't'en pense? (GRETI I)

3. – Il aurait pu dire "dangereux" dans l'même respir.
 – Oui. Pis?
 – Ce magasin-là est pas au nom de Jody, non? Ben çertain. Pourquoi j'ai demandé ça? À part de ça, c'est rienque—avec Flem que Jody est embarqué. Tant que Jody le garde, peut-être que le vieux Ab—
 – Sors-le. Qu'est ce que t'en penses? (GRETI V)

"You mean what I really think?"

"What in damnation do you think I am talking about?"

"I think the same as you do. That there aint but two men I know can risk fooling with them folks. And just one of them is named Varner and his front name aint Jody."

"And who's the other one?"

"That aint been proved yet neither."

1. – Vous voulez savoir ce que j'en pense vraiment?
 - De quoi croyez-vous que j' parle, bon Dieu?
 - Je pense c'que vous pensez, c'est qu'il n'y a que deux hommes que j'connais qui peuvent se risquer à ruser avec ce gars-là. Et l'un s'appelle Varner et son petit nom n'est pas Jody.
 - Et qui est l'autre?
 - On sait pas encore trop» (HILLERET, Folio, 1959)

2. – Vous voulez dire c'que j'en pense pour de vrai?
 - De quoi penses-tu que j' parle, maudit?
 - J'pense comme vous. Qu'i ya pas personne sauf deux hommes que j'connais peuvent s'risquer avec ceuze-là. Pi un seul d'entre eux s'appelle Varner pi son p'tit nom c'pas Jody.
 - Pi l'autre c'est qui?
 - Ça pas encore été prouvé non plus. (GRETI I)

3. – Vous voulez dire ce que j'en pense pour vrai?
 - De quoi diable penses-tu que je parle?
 - Je pense comme vous. Qu'ya rienque deux hommes que j'connais qui peuvent se risquer avec ce monde-là. Pis y'en a juste un qui s'appelle Varner pis son p'tit nom c'est pas Jody.
 - Pis l'autre c'est qui?
 - Ça, ça pas encore été prouvé non plus. (GRETI V)